

**POUR RIRE**

La patronnesse. — Ne savez-vous pas, mon ami, que la boisson détruit tout ?

Le tramp. — Oui ; excepté ma soif.

Lui. — Il vous a donné un nom d'oiseau.

Elle (enthousiasmé). — Vraiment ? Qu'a-t-il dit ?

Lui. — Il vous a appelé " Perroquet."

— N'écrivez jamais de lettres ; j'en ai écrites trois dans ma vie, et je n'ai pas encore pu en sortir.

— Des lettres d'amour ?

— Non ; un I. O. U.

— Tu n'as pas un autre cigare comme celui que tu m'as donné la semaine dernière ?

— Oui, le voici.

— Merci ; c'est pour mon garçon que je veux déshabituer de fumer.

Querelle de ménage.

Le mari. — Sois donc franche, avoue que tu me tiens pour un parfait imbécile.

La femme. — Oh ! non je t'assure... nul n'est parfait en ce monde.

Consolation d'avocat :

— Comment ! chère madame, vous avez l'air désolé parce que vous avez perdu un procès ; que diriez-vous donc alors, si vous en aviez perdu autant que moi ?

Jean. — Je désirerais apprendre le cornet. Où me conseillerais-tu d'aller pour cela ?

Baptiste. — Vas sur la montagne, ou sur le parc Logan, ou n'importe où, pourvu que cela soit loin d'ici.

Perfection.

La dame. — Je ne peux pas vous donner plus de cent francs par mois.

La cuisinière. — Comment, cent francs pour une cuisinière accomplie, mais je casse pour plus de cent francs par an.

Le malade. — Je vois bien, docteur, que mon état est grave... très grave... vous savez, je suis fort, dites-moi franchement ce que c'est...

Le docteur. — Eh bien soit ! c'est cent cinquante piastres.

" Mes pensionnaires, disait une maîtresse de pension, changeant d'idée à tout moment.

— Comment cela ?

— Quand arrive le temps du dessert, ceux qui ont commandé de la tarte voudraient avoir demandé de la pudding, et ceux qui ont commandé de la pudding voudraient avoir demandé la tarte.

— J'ai envie de te jeter par la fenêtre.

— Viens dehors et essaie.

Il y aura toujours du trouble entre le Canada et les Etats Unis.

— Oui, les Américains ne nous débarrasseront jamais de leur mauvais 25cts.

Madame. — George, ce n'est pas poli de bailler en société.

Monsieur. — Est-ce plus poli de faire bailler quelqu'un en société ?

Nouvelle bonne arrivant de la campagne :

— Marie, où avez-vous mis la glace que l'on vient d'apporter ?

— C'te question ! dans l'armoire à glace de madame !

— Tartempion. — Vous m'avez assuré que quand je vous achetais cette chaîne de montre qu'elle me durerait toute ma vie, et voilà qu'au bout d'un mois tout l'or est parti.

Le bijoutier. — Si je vous ai dit cela, c'est que vous aviez si mauvaise mine quand vous êtes venu l'acheter que je pensais que vous n'aviez plus que quinze jours à vivre.

Une trouvaille :

Madame (en voyant entrer son mari). — Mon Dieu ! mais tu es ivre.

— C'est rien, Bichette ; vois-tu, c'est le contentement d'avoir trouvé une chose à laquelle je m'attendais si peu...

— Tu as trouvé quelque chose ? Montre vite, je bous d'impatience.

— Comment tu ne vois pas ?

— Mals non, je t'assure !...

— Eh bien, j'ai trouvé le vin des Durapiat beaucoup meilleur que le nôtre.

A Rennes. — Conversation d'un anti-dreyfusard et d'un dreyfusard, tous deux facétieux.

— Il lui en cuira à votre Dreyfus d'avoir demandé la revision.

— Pourquoi cela ?

— J'assistais à la première audience. Et je l'ai vu se gratter la tête. Or trop gratter cuit...

— Les choses ne pouvaient en rester là. Le dreyfusard prit l'offensive.

— Heureusement l'explication de ce geste est très simple. Et les gens intelligents l'on comprise d'eux-mêmes.

— Allez-y !

— S'il se gratte c'est que ça Demange. Et quoi d'étonnant après une audience aussi Labori-euse.

(Peut-être continué.)

— Les malpeques sont arrivés !

— Et alors ?

— Oui Allard, c'est là qu'il faut aller pour les manger fraîches. Lisez son annonce dans une autre colonne.

**BOULEVARD ST-PAUL**

Pourquoi payer loyer quand vous pouvez vous établir une résidence à bon marché et dans des conditions faciles ?

Les Propriétaires du BOULEVARD ST-PAUL offrent dans le moment des terrains dans un des plus beaux endroits des environs de Montréal, à des prix et conditions qui peuvent satisfaire tout le monde.

Ces terrains sont situés dans les limites de la paroisse de la Côte St-Paul, tout près de la Ville de St-Paul, et avoisinant le Canal Lachine. Pas de taxes.

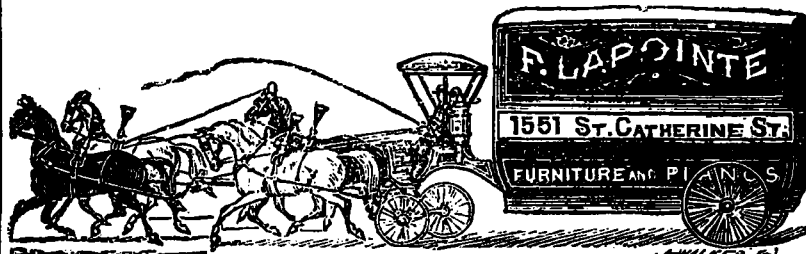
Malgré que les propriétaires n'aient commencé à vendre que depuis quelques semaines, au-delà de 125 lots ont été vendus, et tous, sans exception, à des personnes qui ont commencé à bâtir ou qui se proposent de bâtir dans le cours de l'automne.

Le terminus des petits chars de Montréal est à cinq minutes de marche, et avant longtemps les chars se rendront sur les lieux ; mais alors le terrain aura doublé de valeur. C'est donc une chance exceptionnelle que d'acheter maintenant, avant cette hausse certaine.

On demande des sous-agents.

S'adresser sur les lieux, tous les jours, le dimanche compris, en prenant les chars de la rue Notre-Dame ouest, immédiatement après avoir traversé le pont du canal.

**J. H. CREVIER**, Agent Général



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX  
**Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine**

Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire.

**F. LAPOINTE**, ...1447...  
Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



**PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.**

"Ourling Cigar." fait à la main valant 10¢ pour 50¢.